

LES ROUTES OBLIGATOIRES A TRAVERS L'ATLANTIQUE NORD

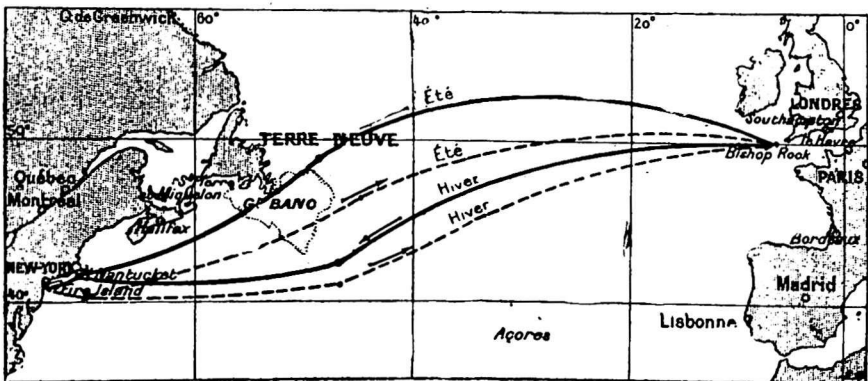
Une conférence internationale s'est tenue à Londres le 15 du mois de novembre pour discuter la question des routes à imposer obligatoirement aux paquebots desservant les lignes d'Europe aux Etats-Unis. L'intention qui a animé les promoteurs de cette conférence est des plus louables, puisqu'il s'agissait de réduire les risques des terribles abordages qui viennent trop fréquemment, hélas ! occasionner de si douloureuses catastrophes.

Les diverses compagnies transat-

comme elles ont causé un certain nombre de sinistres mémorables, les capitaines des transatlantiques ont grand soin de tracer leur route de manière à éviter les parages où, suivant telle ou telle saison, on est exposé à les rencontrer.

Il y a donc déjà, en fait, des routes établies pour la traversée de l'Atlantique Nord dans l'un et l'autre sens. Néanmoins un excès de précautions ne nuit jamais, et la conférence de Londres avait une utilité qu'on ne saurait contester.

Seulement cette conférence n'a rien décidé et ne pouvait rien décider en ce qui concerne les pêcheurs, les vapeurs non postaux et les voiliers. Ceux-ci, guidés par les vents,



lantiques d'Angleterre, d'Amérique, d'Allemagne et de France, étaient représentées à cette conférence, réunie sous la présidence de M. Ismay, président de la Compagnie *White Star Line*, lequel avait prôné, depuis 1876, l'établissement de routes obligatoires.

En réalité, ces parcours obligatoires existent pratiquement depuis longtemps, parce que l'expérience a permis de connaître avec une assez grande exactitude l'époque à laquelle certaines régions deviennent dangereuses par suite de la présence des brumes et des glaces. Les glaces constituent, en effet, l'un des plus grands risques de la navigation, et

ne peuvent guère être astreints à des routes obligatoires. Or, ce sont eux qui ont causé, dans l'Atlantique, les abordages les plus désastreux — témoin celui du *Lochearn* et de la *Ville du Havre*, ou celui du *Cromartyshire* et de la *Bourgogne* — en sorte que les bienfaits de la conférence du 15 novembre ne seront jamais que relatifs.

A un autre point de vue, la conférence en question n'apporte vraiment aux Français, qu'une demi-satisfaction. Depuis pas mal d'années, en effet, certains publicistes ou certains marins ont signalé, sur tous les tons, la nécessité de ne pas faire passer les paquebots rapides